

O Bourassa tu Protestes Encore

Paroles de BERNARD GAUDET. Air: O Carillon, je te revois encore.

1er COUPLET

O Bourassa! tu protestes encore,
Non plus hélas comme en tes jours heureux,
Ou dans nos rangs ta voix claire et sonore,
Contre les bleus, tempêtait de son mieux;
Ton allié, Louis Philippe, succombe,
On sent déjà son courage faiblir.
Loin du bercail tu marchas vers la tombe,
Loin de Laurier, tu dois beaucoup souffrir.

2ème COUPLET

Bruno Nantel, d'une vaine espérance,
Ne berçant plus son coeur pas mal anglais,
Les yeux tournés vers la grosse finance,
T'a dis: "Hélas, quittons-nous à jamais!"
Son portefeuille adoucira sa vie,
Toi sans espoir quand tes maux vont finir,
En attendant une sombre agonie.
Loin de Laurier, tu dois te repentir.

3ème COUPLET

Ce vieux drapeau, qu'aux grands jours de batailles,
Wilfrid Laurier déposa dans ta main,
Ce vieux drapeau, qu'avant tes fiançailles,
Avec orgueil tu déployais au loin;
Tu l'as trahi au temps où de sa gloire,
Vivra toujours l'éternelle souvenir,
Et dans ta tombe emportant sa mémoire,
Loin de Laurier, tu n'as plus qu'à mourir.

4ème COUPLET

Ils sont vengés, ceux qui dans la mêlée,
Pour le drapeau tombèrent en soldats,
Avant longtemps, leur âme consolée,
Verra Laurier survivre à leur trépas;
Toi qu'on trahi pour un vil ministère,
Toi qu'on repousse au beau moment d'agir,
En voyant Monk outrager ta bannière,
Loin de Laurier, tu dois beaucoup gémir.